

PIERRE BOURGIE LE MUSÉE ET LA MUSIQUE

En octobre 2007, la famille Bourgie, Claire et Marc, Pierre et Claude Bourgie Bovet, annonçaient un important don au Musée pour d'une part, l'aménagement du nouveau pavillon d'art canadien et d'autre part, pour la création de la Fondation Arte Musica. Cette nouvelle fondation, que Pierre Bourgie préside, a pour mission le soutien, la promotion et la diffusion de la musique de toutes les périodes et de styles divers. Elle a également comme mandat de développer un volet éducatif important. La Fondation Arte Musica, en résidence au Musée, est dirigée par madame Isolde Lagacé, gestionnaire bien connue dans le milieu culturel, qui en assume également la direction artistique. Près de deux ans après ce « mariage » entre passionnés d'arts visuels et de musique, nous avons demandé à Pierre Bourgie ses impressions.

■ **Comment vous est venue l'idée de faire un don si substantiel au Musée et de créer la Fondation Arte Musica ?**

P.B. J'ai toujours été très sensible à la musique et aux arts visuels. Depuis quelque temps, je réfléchissais à la possibilité d'associer ma famille à un projet philanthropique structurant, unique, qui ferait une différence. Le projet d'agrandissement du Musée m'a fortement interpellé. J'y ai vu une exceptionnelle opportunité d'associer arts et musique autour de ce nouveau projet de pavillon. La raison d'être de la Fondation Arte Musica sera donc de financer la programmation musicale présentée dans la nouvelle salle de concert et les projets éducatifs liés à la musique. Le nouveau pavillon d'art canadien et la salle de concert deviendront un lieu unique et original dont les Montréalais seront très fiers.

■ **Quel effet cela vous fait-il de pouvoir combiner vos deux passions, les arts visuels et la musique, dans un même lieu aussi prestigieux ?**

P.B. Évidemment ce projet me transporte littéralement. Déjà la réaction du milieu de la musique, du milieu des arts en général et du public est très positive, ce qui nous encourage beaucoup. Le milieu de la musique de chambre réclamait une nouvelle salle. Le Musée des beaux-arts de Montréal offrait une terre d'accueil extraordinaire compte tenu de sa grande notoriété, de sa position géographique stratégique et de sa très forte fréquentation. Ses nombreux visiteurs, membres et amis forment un public « naturel » qui s'intéressera à nos activités et concerts. La musique et les arts visuels sont très compatibles. L'étonnant succès de public remporté par l'événement Haydn 2009 – qui a attiré en quatre jours quelque 6 500 personnes dont un grand nombre de jeunes auditeurs – l'a bien démontré.

■ **Après vingt mois de vie commune, comment voyez-vous cet arrimage de la musique et des arts visuels et le développement de la Fondation Arte Musica au sein du Musée ?**

P.B. Je suis impressionné par l'accueil très chaleureux du personnel du Musée, de sa directrice Nathalie Bondil et des membres du conseil d'administration qui ont accepté de relever le défi. C'est une très belle aventure et l'esprit d'ouverture du Musée témoigne bien du dynamisme de sa directrice et de son équipe. Nous faisons maintenant partie de la grande famille du Musée et la responsabilité qui nous incombe désormais nous enthousiasme beaucoup. Déjà cette année nous avons présenté des cours sur Bach et sur Haydn qui ont eu beaucoup de succès. D'ailleurs les cours Bach seront repris cet été. Nous avons conçu l'audioguide musical pour l'exposition *Van Dongen*. Cette première expérience a très bien fonctionné. Nous avons aussi présenté un film pour le centenaire de la naissance de Messiaen. Enfin « Haydn 2009 », par son envergure, son originalité et l'intérêt qu'il a suscité, a confirmé la pertinence de notre association avec le Musée.

■ **Quels sont vos artistes coup de cœur et vos œuvres coup de cœur en arts visuels, en musique ?**

P.B. C'est une question très difficile à répondre pour un passionné et un curieux. Mais puisqu'il faut faire des choix allons-y... En musique, Bach me vient tout de suite à l'esprit, comme plusieurs. C'est tout simplement divin. Les pièces de clavecin de François Couperin ou encore les opéras de Haendel sont aussi merveilleux. Dans un registre différent, je suis toujours séduit par les œuvres de Messiaen. Du côté du jazz, j'aime bien me laisser entraîner par les pièces de John Coltrane. J'aime le free jazz.



En arts visuels, Le Greco est magique et très touchant. Les ciels de Poussin me jettent à terre et de même pour les merveilleux portraits de Hans Holbein. Plus près de nous, je suis toujours étonné et ravi par la poésie de Paul Klee. Chez nous au Québec, l'œuvre d'Ulysse Comtois m'interpelle sérieusement. Il est aujourd'hui sous-estimé mais c'est un grand poète et il devra occuper un jour la place qui lui revient dans l'art québécois. Mon dernier coup de cœur : l'œuvre de John Heward. C'est une œuvre difficile mais très personnelle et profonde.

Enfin quel plaisir que de visiter et découvrir un musée ou une exposition avec un(e) ami(e) aussi passionné(e) que soi. Ce sont des moments bénis.

■ **Quel est votre souhait le plus cher pour l'ouverture du nouveau pavillon Claire et Marc Bourgie et pour la salle de musique Bourgie ?**

P.B. Mon souhait le plus cher serait que nous réussissions au fil du temps à convertir des jeunes à la musique et aux arts visuels. Je voudrais que nous soyons une « usine » à former des jeunes amateurs. Il suffit de savoir les interpeller en imaginant des projets bien adaptés, innovateurs et excitants. L'équipe du Musée et celle de la Fondation Arte Musica, dirigées de main de maître par Nathalie Bondil et Isolde Lagacé, y parviendront.

ENTREVUE RÉALISÉE PAR DANIELLE CHAMPAGNE

L'œuvre a fait partie de l'exposition *Betty Goodwin In Memoriam* présentée au niveau S2 du pavillon Jean-Noël Desmarais 19 février – 5 avril 2009.

Betty Goodwin (1923-2008)
Nerfs n° 10, 1993
 Pastel à l'huile, goudron et cire sur éprouve à développement chromogène
 221,5 x 171,5 cm
 Promesse de don de Pierre Bourgie
 © Succession Betty Goodwin



Photo Denis Bernier